

L'Eclairer du Gatinais, 24 mars 2011

Franck Demaumont favori face à Dominique Laurent

Sur les quatre cantons du Montargis soumis au verdict des urnes cette année, seul celui de Châllette échappé à la vague Front national, qui se maintient au second tour à Lorris, Château-Renaud et Montargis. Pourtant, le secrétaire de la Fédération du Loiret en personne, Bernard Chauvet, était venu ici défendre les couleurs du FN.



Le conseiller sortant Franck Demaumont lors de l'annonce des résultats à l'échelle du canton

Candidat sortant, Franck Demaumont fait presque aussi bien qu'en 2004 (33,2 % dans le canton contre 33,7 % voilà sept ans) mais le maire de Châllette avait alors cinq concurrents contre trois cette fois. De nouveau, il obtient près de la moitié des voix

dans sa commune. Un score large dont peut aussi se féliciter le candidat de droite Dominique Laurent (Majorité départementale), dans sa commune de Pennes. Au 2^e tour, le duel gauche-droite Demaumont-Laurent assure un léger suspense dû à la faible mobilisation des électeurs et au report

difficilement prévisible des voix frontistes... Voilà pourquoi les maires des deux plus grandes communes du canton battent la campagne plus que jamais ces jours-ci. Néanmoins, le report des voix de Parti socialiste obtenues par Annie Guilbert (1.003 bulletins en tout et un score de 38,8 % à Paucourt)

devrait maintenir la balance à gauche. D'autant que ce mardi, dans un communiqué, le sénateur Jean-Pierre Susser (écroulé comme l'un des parlementaires les plus productifs) et François Bonneau (président de la Région Centre) apportent clairement leur soutien au candidat du Front de gauche.

Les réactions des quatre candidats

Franck Demaumont (Front de gauche) candidat sortant : « Malgré l'absence importante, la gauche arrive largement en tête dans le canton face à une droite à 29%. L'absence d'un tiers de la population est très favorable pour l'ensemble des candidats. Je pense à l'issue de ce scrutin que les projets dont nous sommes toujours et continuerons d'être les exécutants d'une gauche politique au niveau national. C'est aussi ce qu'ont respiré les citoyens qui nous ont reconifiés tout au long de cette campagne électorale. Un réel message de la droite, une exaspération complète

des milieux populaires qui n'ont pas eu plus de succès sans arrêt les conséquences d'un zéro dans la vie sociale. Les candidats n'ont eu la dispense de Grenoble sur le terrain du Front national en soit ; on en parle les conséquences aujourd'hui avec des scores très importants d'UMP. C'est une nouveauté pour la démocratie en République française.

Dominique Laurent (Majorité départementale) : « Je suis très content du score notamment à Pennes, avec plus de 85% des voix. Les gens ont très consciencieusement voté pour moi. Si c'était des municipalités, je passerai haut le main au 1^{er} tour, ce qui ne

aurait pas été le cas pour Franck Demaumont à Châllette. A l'échelle du canton, quand le vote se fait d'écrit entre les candidats communiste et moi, je suis sûr mais nous allons mener le combat tambour battant comme toujours. Certains lieux de sessions qu'il y a au conseil municipal de Châllette, je crois à un report des voix des PS ou ma droite quand j'aurais un accord sur ce terrain face au maire, c'est quand même intéressant. Je suis sûr de l'avenir de la gauche, je suis sûr de l'avenir de la droite, je suis sûr de l'avenir de la République française. Je suis sûr de l'avenir de la France. Je suis sûr de l'avenir de l'Europe. Je suis sûr de l'avenir de la planète. Je suis sûr de l'avenir de l'humanité. Je suis sûr de l'avenir de la vie.

Annie Guilbert (PS-EELV-PRG) : « J'ai plus souvent évidemment récusé de ne pas être au 2^e tour. Ce qui me frappe le plus, c'est le taux d'abstention qui, comme toujours, profite au Front national. Un parti qui n'a pas fait campagne, qui ne grandit pas, qui ne se défend pas, qui se défend mal face à la population. Pour le 2^e tour, nous reconstruisons le candidat du Front de gauche, nous reconstruisons le candidat du Front de gauche.

Bernard Chauvet (FN) : « C'est dans ma tête, mais je ne peux pas le dire. Je suis sûr de l'avenir de la France. Je suis sûr de l'avenir de l'Europe. Je suis sûr de l'avenir de la planète. Je suis sûr de l'avenir de l'humanité. Je suis sûr de l'avenir de la vie.